



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Devenons des serviteurs zélés

Exposé du Messager de l'Éternel

MERVEILLEUSE est l'école du Seigneur! Elle est pétrie de noblesse, de bonté et de tendresse. Tout en elle est lumière et bénédiction. Aussi, lorsque nous sommes capables de bien comprendre les voies de l'Éternel, elles sont pour nous une source intarissable de joie et de contentement du cœur. Elles nous remplissent d'espérance, alors qu'en général les humains souffrent et sont profondément éprouvés par les événements actuels.

Du reste il y a toujours eu beaucoup de difficultés au sein de l'humanité, car jusqu'à maintenant les ténèbres ont toujours opiniâtement régné. C'est pourquoi la vie n'a pas été rose pour ceux qui ont vécu sur la terre jusqu'à nos jours. La plupart ont disparu dans la tombe avec douleur, et bien souvent dans un désespoir complet. Nous serions aussi dans cette triste situation si nous n'avions pas la puissante et glorieuse lumière de la vérité.

Le Seigneur Jésus a dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie.» C'est ce qu'il est, en effet, pour tous ceux qui s'approchent de lui et qui écoutent sa voix. Nous sommes arrivés au temps où le rétablissement de toutes choses va commencer. C'est une époque merveilleuse, mais également un moment très sérieux. Aussi combien grand est l'avantage de ceux qui savent vraiment choisir la bonne part! La bénédiction et la protection divines sont leur partage. Nous ressentons toujours les bienfaits et la puissance de la grâce divine dans la mesure de nos efforts pour nous laisser influencer par l'esprit de Dieu.

C'est par une ligne de conduite en parfait accord avec la loi divine et les conditions du Royaume de Dieu que l'humanité pourra rétablir à nouveau l'harmonie sur la terre. Celle-ci deviendra alors le marchepied glorieux de l'Éternel. Le prophète a vu d'avance ces temps merveilleux et il a dit que «le désert fleurira comme la rose».

Quelle est notre joie en pensant à ces temps de bénédiction qui vont éclore et qui sont rendus possibles par l'œuvre de notre cher Sauveur! Nous nous réjouissons de tout notre cœur d'être associés à ce travail sublime de restauration et de renouvellement de toutes choses dont Dieu a parlé déjà anciennement par la bouche de ses saints prophètes. Dans ce but, nous sommes tous appelés à servir, chacun pour sa part.

Dans l'ancienne alliance déjà certains hommes donnèrent un magnifique témoignage comme serviteurs de Dieu. Actuellement le petit troupeau doit donner un témoignage tout particulier. Quand nous lisons dans l'Apocalypse la description de l'église et de sa formation, nous nous rendons compte du travail de l'âme

intense exigé pour l'affermissement des nouveaux cieus.

Le Seigneur a pris un soin sublime de ceux qui ont couru cette course merveilleuse. A chaque période de l'église, il donne son appréciation sur la tenue et les efforts du petit troupeau. A Ephèse le Seigneur déclare qu'elle a perdu son premier amour. A Smyrne il ne fait pas de remontrances. A Pergame il fait un certain reproche, à Thyatire aussi, et surtout à Sardes. C'est tout particulièrement la conduite de Laodicée qu'il réproche, puisqu'il dit qu'il l'a vomie de sa bouche. Par contre, de Philadelphie il donne un bon témoignage.

Nous sommes sortis de Laodicée et nous avons voulu suivre le Seigneur fidèlement. Il nous a magnifiquement conduits. Maintenant, il faut accomplir le ministère jusqu'au bout. Comme l'écrivait l'apôtre Paul à Timothée, nous devons chercher à acquérir une conscience pure, sans reproche devant Dieu et devant les hommes. C'est ainsi que nous nous rendrons dignes de la bénédiction divine, étant des serviteurs véritables que le Maître pourra louer.

Le Seigneur voudrait nous donner des possibilités en abondance, mais il ne le peut que si nous sommes capables de faire bon usage de ce qu'il nous accorde. Il y a des conditions essentielles à observer, sinon les bienveillances divines ne nous servent à rien. Il en est comme d'un convive qui se mettrait à table devant un copieux repas, mais qui n'a pas faim du tout et ne peut pas manger. A quoi lui serviraient dès lors les plats les plus alléchants? Pour lui, c'est comme si la table n'était pas servie, puisqu'il ne peut goûter à rien de ce qu'on lui offre. Il faut être dans de bonnes dispositions physiques pour jouir des mets présentés.

Spirituellement c'est tout à fait pareil. Ce qui nous convient à merveille, c'est d'être dans le bonheur et l'enthousiasme et de chanter toute la journée. Telle devrait être notre vie de tous les jours. Et nous avons certes de quoi être constamment heureux et contents. Pour cela évidemment, il nous faut avoir la spiritualité indispensable nous permettant d'assimiler ce que le Seigneur donne.

Pensons aux glorieuses perspectives d'avenir! Dire que nous pouvons, par notre travail, hâter le retour de nos disparus et leur préparer un lieu de joie et de délices sur cette terre restaurée et revenue à l'état paradisiaque! Quelle satisfaction aussi pour nos chers parents de savoir que nous avons pensé à eux, que nous nous sommes dépensés de tout notre cœur pour activer leur libération!

Soyons reconnaissants d'être honorés d'une si grande et si noble missions! Elle doit nous

procurer un contentement du cœur ineffable. Et lorsque le cœur est content, c'est un festin perpétuel, nous disent les Ecritures. Quand les humains comprendront le merveilleux enseignement et les puissantes bénédictions contenus dans *Le Message à l'Humanité*, ils seront enthousiasmés. Ils reliront souvent les premières paroles de la préface de ce précieux volume: «Plus d'angoisses, plus de craintes, plus d'ennemis, plus de soucis, plus de maladies, plus de mort!»

J'ai écrit la préface du *Message à l'Humanité* après avoir terminé le volume lui-même, tout électrisé par l'enthousiasme que m'avait communiqué ce glorieux *Livre de Souvenir*. La joie, le délassement et la satisfaction intime du cœur que les enseignements du *Message* m'avaient apportés m'ont largement récompensé de toute la peine que je m'étais donnée, afin d'être trouvé digne de recevoir ces conseils de la part de l'Éternel. Il faut certes faire de très grands efforts pour former un caractère en rapport avec le Royaume de Dieu. Cette nouvelle identité doit être une fleur dans le jardin de l'Éternel et dégager un parfum délicieux, une puissance de vie et de bénédiction.

Dans le monde, il y a des choses qui sentent très bon et d'autres très mauvais. Ce qui est propre sent bon, tandis que tout ce qui est souillé exhale des odeurs nauséabondes. Si nous voulons sentir bon, il s'agit de nettoyer notre cœur, de le tenir au propre, d'avoir un caractère altruiste, noble, généreux, sincère et droit. Il ne s'acquiert qu'à l'école bénie de notre cher Sauveur.

Les humains sont des créatures très particulières, capables de recevoir et de ressentir les merveilleuses bénédictions divines. Ils sont transportés de joie quand l'esprit de Dieu circule librement dans leur cœur. L'Éternel a l'œil sur eux. Il les a placés sur la terre qui est actuellement une station d'essai. Il a conduit toutes choses d'une manière magistrale, avec une sagesse et une bienveillance inouïes. C'est ainsi que finalement, en toute liberté et par conviction, les humains suivront les voies divines leur permettant de vivre éternellement dans le bonheur et dans la prospérité. Leur organisme est du reste créé pour cela et pas pour autre chose.

Notre cher Sauveur s'est laissé employer de tout son cœur par l'Éternel pour assurer le salut des humains. Il nous a rendu le service le plus noble, le plus élevé et le plus désintéressé possible, en payant de sa vie notre rançon. Aussi, combien nous devons lui être reconnaissants et lui apporter des hommages et des actions de grâces, qui ne viennent pas

seulement des lèvres, mais du fond d'un cœur sensible et attaché.

Nous avons beaucoup à transformer en nous pour acquérir de tels sentiments. C'est toute une éducation à suivre. Nous ne savions pas que le fait d'être reconnaissant réjouit grandement le cœur, et que les trois quarts des bienveillances reçues du Seigneur perdent leur saveur quand nous manquons de reconnaissance. Ces faveurs s'affadissent et pâlissent jusqu'à perdre toute consistance et toute puissance de pénétration.

La politesse de l'éducation du monde ne peut pas du tout remplacer celle qui vient du cœur; c'est une piètre imitation. Que d'hypocrisie et de formalisme dans les sourires et les remerciements du monde soi-disant bien éduqué! Combien c'est différent d'avoir affaire à un cœur chaud, plein d'affection véritable, qui est aimant et vibrant! Cela fait du bien, délasse et encourage. C'est un vrai lénitif pour l'âme travaillée et chargée. On aime être au contact d'un homme foncièrement bon, dont l'affection vient du cœur, et sur qui repose la grâce divine.

Ce sont de tels sentiments que nous devons témoigner à chacun. Il faut pouvoir dire en vérité: «L'esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi pour apporter de bonnes nouvelles aux malheureux, pour dire à ceux qui ont le cœur brisé: Prenez courage, pour apporter une huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil.» On sent très bien si les paroles prononcées sont ressenties ou si c'est superficiel. La bonté véritable laisse des impressions bénies et durables. Par contre, les choses superficielles ne pénètrent pas et ne laissent pas de traces.

Nous avons de grands services à rendre à la pauvre humanité gémissante et mourante, actuellement si malheureuse et dans une si triste situation. Il lui manque la chose essentielle: le bonheur. Or il naît à l'intérieur du cœur et pas à l'extérieur. Il provient des sentiments divins réalisés sous la puissance de la grâce du Seigneur, qui nous permettent de goûter les joies ineffables du Royaume de Dieu. Plus nous nous dépensons pour notre prochain, plus notre joie et le contentement du cœur augmentent. C'est le résultat de l'approbation de l'Éternel qui nous fait ressentir de l'allégresse et du bonheur.

Nous bénéficions des multiples services que l'Éternel nous rend continuellement, comme je l'ai dit plus haut. C'est à Lui que nous devons toutes les richesses de la terre. Spirituellement il en est de même. L'apôtre Paul a bien dit: «Paul a semé, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement.» En retour d'une telle abondance de grâces et de bienveillances, nous devons apprendre à être reconnaissants envers l'Éternel et à l'aimer de toute notre âme. Nous y arrivons en suivant les traces de notre cher Sauveur, en nous efforçant de cultiver les principes de l'altruisme. Nous devons apprendre à devenir larges et généreux comme lui, à partager en toutes circonstances, même si nous n'avons pas beaucoup. C'est une situation du cœur qui plaît énormément à l'Éternel. Il peut alors déverser sur nous toute sa grâce et sa bénédiction.

Plus nous donnons autour de nous, plus le Seigneur peut nous enrichir. Ainsi nous ne sommes jamais à court et nous pouvons toujours donner, et toujours davantage, car le Seigneur nous comble des richesses de sa Maison. Ce qu'il ne veut pas, c'est que nous amassions pour nous. Tout doit toujours circuler comme le montre la loi universelle. La circulation, c'est la vie, la stagnation, c'est la mort.

Combien c'est merveilleux d'avoir à faire à un tel Père, à un tel Bienfaiteur! Il nous sort de notre misère, de notre pauvreté. Il nous fait part de ses biens précieux et nous accorde l'immense faveur de nous considérer comme ses enfants bien-aimés. Combien nous serions malheureux, actuellement surtout, si nous n'avions pas l'Éternel pour Père, et notre cher Sauveur comme Ami suprême, Berger sauveur, et si l'esprit de Dieu, qui nous instruit, n'était pas avec nous!

Les humains sont très sensibles à l'influence démoniaque. Ils ne peuvent pas lutter efficacement contre cette puissance néfaste, parce qu'ils ne savent pas d'où elle émane et comment la combattre. De ce fait ils sont malheureux, continuellement dans l'angoisse et rongés par les soucis.

Par contre, si l'on connaît les voies divines, on a trouvé un sûr refuge. On peut remettre tous ses soucis entre les mains du Seigneur, en toute connaissance de cause. On ressent que le joug du Maître est facile et son fardeau léger. En effet, dès qu'on cherche à vivre fidèlement le programme, on se sent confiant et heureux comme l'oiseau sur la branche.

L'esprit de Dieu nous rappelle continuellement les consolations et bienveillances divines. Quand la crainte voudrait s'emparer de nous, dans un moment d'épreuve et de difficulté, l'esprit de Dieu nous remémore les assurances que le Seigneur nous donne et qui dissipent tous les nuages. Il nous dit, par exemple: «Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre», ou encore: «Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui te secours dès l'aube du matin.» Alors immédiatement le cœur se tranquillise, la paix revient, on est heureux et confiant.

En effet, celui qui repose à l'ombre du Tout-Puissant, qu'a-t-il à craindre? Et l'on ne peut empêcher personne de se confier en l'Éternel. Il en tient à nous-mêmes, essentiellement. Nous pouvons être dans des transes et des craintes continues ou dans la paix et la quiétude. Cela dépend tout à fait de la situation de notre cœur.

Si nous savons toujours et continuellement nous en remettre au Seigneur pour toutes choses, en acceptant avec joie ses directives, quelles qu'elles soient, nous n'aurons jamais rien à craindre. Nous ressentirons constamment sa protection et un bonheur que l'adversaire ne pourra jamais nous ravir. Nous entendrons toujours le Seigneur nous dire au moment de la difficulté: «Tiens bon, je viens à ton secours.» C'est immédiatement un réconfort puissant et délicieux, comme une caresse de la main compatissante et aimable du bon Berger qui garde ses brebis et qui veille sur elles avec un amour merveilleux.

Nous devons aussi apporter ces impressions bénies à ceux qui nous entourent et aux pauvres humains déçus, désillusionnés. Ils ont un besoin urgent de sentir une main amie qui les encourage, les relève, et d'entendre des paroles de réconfort qui font briller l'espérance lumineuse du Royaume de Dieu. Une parole dite à propos apporte une bénédiction infinie. Ce sont, comme le disent les Écritures, «des pommes d'or sur un plat d'argent»; ainsi est une parole dite à propos.

Pour être à même de prononcer des paroles de vie, de consolation et d'espérance, nous ne devons pas être continuellement occupés de nous-mêmes. Nous ne saurions ni voir ni saisir les occasions qui se présentent à nous. Nous passerions à côté d'un secours à donner

en manquant totalement à notre devoir. Nous ne pourrions pas rendre les services d'amour que le Seigneur nous propose pour notre bénédiction et la formation de notre cœur dans les voies divines.

Combien nous devons être reconnaissants d'avoir trouvé la voie conduisant au bonheur et à la vie, et de comprendre l'invitation du Seigneur à devenir des serviteurs les uns des autres! C'est le programme du Royaume de Dieu, qui renferme en lui toute la bénédiction.

La loi universelle veut que chaque chose et chaque être existent pour le bien, et que tous aient communion entre eux. C'est la loi de l'harmonie et de la vie. Nous sommes donc créés pour servir. Et si nous sommes bien conscients de ce que cela signifie, et du résultat qui en découle, nous serons heureux et désireux de servir le plus possible. Ainsi nous honorerons et sanctifierons le saint Nom de l'Éternel en lui apportant des hommages et des louanges, qui lui sont agréables.

L'Éternel nous sert jour et nuit. Il est pour nous un Père merveilleux qui ne demande pas de contre-prestations pour les services qu'Il nous rend. Ce qu'Il demande en équivalence, c'est que nous lui soyons attachés et reconnaissants, parce que ces sentiments nous font un bien ineffable et sont pour nous des garants de la bénédiction et de la vie.

Efforçons-nous donc de suivre les conseils du Seigneur. Associons-nous de toute notre âme à son œuvre, comme des serviteurs zélés, dévoués, et conscients du ministère qu'ils ont l'honneur de remplir. Dépensons-nous corps et âme pour hâter ce merveilleux Royaume de Dieu. Que la vision de ces temps grandioses où personne ne souffrira plus, ne pleurera plus, où la mort sera vaincue, soit pour nous un levier nous donnant le courage de faire tous les efforts! Sachons, comme le dit un de nos cantiques, céder notre place pour que ce jour soit hâté!

Que rien n'ait la puissance de nous retarder dans les pas à faire, de nous attiédir, de nous distraire ou de nous séduire, afin de ne pas perdre le privilège grandiose d'être des acteurs bénis dans cette œuvre immense du salut des hommes. C'est une offre unique, un ministère d'honneur, qui ne se représentera plus dans les âges des âges.

Soyons donc conséquents avec nos vœux et nos promesses à l'Éternel, afin de le servir dignement, ainsi que notre cher Sauveur, et le prochain que nous côtoyons à qui nous devons toute notre affection.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 1^{er} décembre 2024

1. Nous rendons-nous dignes de la bénédiction par l'acquisition d'une conscience toujours plus pure?
2. Pour former un caractère en rapport avec le Royaume, nos efforts sont-ils assez grands?
3. Les faveurs divines s'affadissent-elles parce que nous ne cultivons pas assez la reconnaissance?
4. N'oublions-nous pas que le bonheur naît à l'intérieur et ne vient pas de l'extérieur?
5. N'avons-nous plus de crainte parce que nous acceptons toujours les directives du Seigneur?
6. Dans la difficulté, ressentons-nous la caresse du Seigneur et tenons-nous bon?